

Le minimum fatal

Journée mondiale de lutte contre le sida : de trop rares programmes rompent le silence télé.

TT

Vihages
MAR 10.30
LCP-Public
Sénat

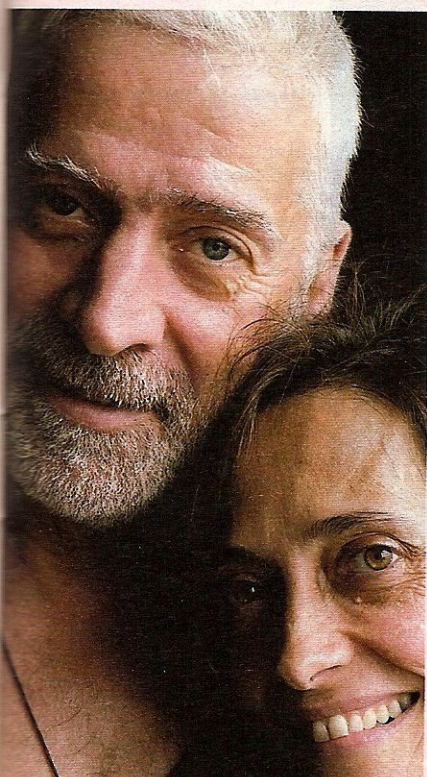
Avant, c'était déjà trop peu, désormais on frôle le silence radio. Comme si, en ce 1^{er} décembre, Journée mondiale de lutte contre le sida, à l'unisson de l'opinion et des pouvoirs publics, les chaînes de télévision avaient entonné le couplet du : « *Circulez, y a rien à voir.* » D'ordinaire, en ce jour commémoratif, quelques programmeurs mettaient à l'antenne documentaires ou fictions propres à nous alerter sur la pandémie. Ce temps est révolu. Au prix d'un besogneux épiluchage des diffusions proposées, quasi rien à se mettre sous la dent cette année. Une collection de courts métrages sur Arte (1), un documentaire attachant et matutinal, *Vihages*, sur Public Sénat,

qui rassemble d'émouvants témoignages. Quant à France 5, qui avait initialement programmé la rediffusion de *Sa raison d'être*, téléfilm sur les années sida en France, elle a choisi de le troquer pour une fiction – remarquable certes – sur le droit à l'avortement. Un sens de la programmation qui échappe à tout entendement ! Et pourtant, l'arrivée des trithérapies en 1996 n'a pas réglé le problème du VIH. En France, 200 000 personnes vivent avec le virus, 6 500 nouveaux cas de séropositivité ont été diagnostiqués en 2007. « *On assiste à un vrai retour au silence. Dire sa séropositivité, c'est être mis à l'index. Alors, on la tait. On fait comme si la maladie n'existait plus* », s'afflige Stéphane Vambre, coprésident d'Act Up-Paris.

Absence de campagnes nationales de prévention, mise en place des franchises médicales, réforme de la santé, prévalence d'une logique commerciale qui fragilise les consultations non rentables, comme celles sur le VIH, non-respect des promesses faites en matière de lutte contre les discriminations (professionnelles, bancaires, médicales), surexposition des populations fragiles (pauvres, précaires, sans-papiers)... le bilan hexagonal est amer. Quant à l'engagement pris par le G8, en 2005, de garantir l'accès universel aux traitements en 2010, il est resté lettre morte. Pour 70 % des séropositifs dans le monde, ce n'est toujours pas le cas.

MARIE CAILLETET

(1) **V** Silence = mortes, du 30 novembre au 4 décembre sur Arte. Voir aussi, sur TV5 Monde, le 1^{er} décembre à 17h00 la rediffusion de **V** *Sida, paroles de jeunes*, documentaire de Gilles Perez, et, à 21h00, **V** *L'Amour dans le sang*, téléfilm de Vincent Monnet.



«VIHAGES», POUR METTRE DES VISAGES SUR LA MALADIE.